



LE JOUR D'APRÈS

Texte : Florent Paquez • Photo : D.R.

Les anniversaires ne se ressemblent pas, loin s'en faut. Certains sont fêtés en grande pompe, d'autres sont oubliés et d'autres encore nous laissent un goût amer. Celui du premier confinement fait partie de cette dernière catégorie, mais de manière singulière. On est dans le doux-amer.

On a cette impression bizarre, ambivalente, que le monde change brutalement, mais sans pouvoir vraiment définir le sens et les contours de ce changement. Mais on le suppute large et profond...

Cette « expérience mondiale » aura considérablement accéléré et amplifié des tendances économiques et sociétales déjà en germe ces dernières années. La digitalisation globale de l'économie et du commerce en particulier, le télétravail et les nouveaux modes d'organisation de nos vies, la robotisation croissante des services à la personne, le règne annoncé des biotechs, une plus grande conscience du vivant et des interactions entre l'homme et son milieu naturel participent de ce changement de paradigme.

Mais cette pandémie aura révélé bien plus : la sino-dépendance addictive et mortifère de notre écosystème mondial, les faiblesses structurelles et désormais patentes de l'Union européenne à la limite de la rupture, la cacophonie des experts médicaux, le retour du souverainisme comme valeur fondamentalement rassurante, la remise en cause sérieuse des recettes libérales appliquées à la santé, entre autres choses.

Et que dire de la place de l'enseignement dans nos sociétés. Presque devenu une variable d'ajustement ! Des taux de réussite aux examens sur le mode « plébiscite de république bananière », des enfants et même des enseignants en plein décrochage qui connaîtront des burn-out à la prochaine rentrée ! Bien du courage à ceux qui voudront les convaincre de reprendre le chemin des bancs de l'école comme si de rien n'était...

Quant au « quoi qu'il en coûte », il nous coûtera cher, très cher. Concernant les dettes de certains États et de certaines entreprises contractées à cette occasion, leurs marges de manœuvre à venir risquent d'être définitivement très ténues. Car il n'y a guère que de grands naïfs pour croire un seul instant qu'une dette ne se rembourse pas. Et il y a bien des façons de rembourser. Par la perte de sa souveraineté, par la vente à vil prix de précieux actifs, voire par un retour organisé à l'inflation, qui ruinera l'épargne et le pouvoir d'achat des ménages français.

La France remboursera. Elle le fera par de nouveaux emprunts sur de plus longues périodes. Les équipes de Bercy rivaliseront d'ingéniosité pour lever des taxes et l'inflation fera le reste.

Même aux États-Unis, Biden souhaite remonter le taux de l'IS à 28 %. C'est dire !

L'histoire pourtant nous apprend qu'il faut être très prudent avec le poids de l'impôt !

Les États-Unis vont sortir, comme d'habitude, grands vainqueurs de cette pandémie. La Chine leur disputera la première marche du podium et il faudra s'y habituer. Le PIB de 2019 de ces deux-là sera très largement dépassé dès cette année, leur pragmatisme et leur réactivité dans la vaccination de masse y sont pour beaucoup.

La France en revanche fait déjà partie des grands perdants parmi les pays de l'OCDE. Elle retrouvera son niveau de PIB « d'avant-Covid » au mieux en 2022... Son tourisme et son industrie aéronautique, entre autres, ont beaucoup souffert, et dans un monde qui redessine au stabilo ses frontières, dans un monde où l'avion n'est plus politiquement correct, notre pays devra quelque peu se réinventer et certainement puiser dans des savoir-faire qu'il a depuis longtemps oubliés. Quant au vaccin que Sanofi ou Pasteur n'ont pas découvert, force est de constater que la crédibilité de la recherche française a perdu un peu de sa superbe...

Pour autant, les années folles ont fait suite à la Première Guerre mondiale et les Trente Glorieuses à la Seconde. Alors dans le champ des possibles, une nouvelle série d'années fastes pour l'humanité doit être sérieusement envisagée. Les moteurs de cette future expansion économique sont désormais connus. Et les milliers de milliards de dollars déversés par les banques centrales vont alimenter la recherche, l'économie de l'environnement, les sciences de la santé, les mutations énergétiques, la cyberéconomie et même une nouvelle conquête spatiale ! Cette nouvelle décennie sera tout sauf une décennie de décroissance.

Les marchés financiers seront plus que jamais le terrain de jeu favori des investisseurs dans cette nouvelle décennie. Au risque d'être complètement décrochés, les Français devraient rapidement se familiariser avec l'univers de l'entreprise ! Une autre révolution à venir...

Amer parce que ces 12 derniers mois représentent beaucoup de frustrations, de souffrances même, pour nombre d'entre nous. Des personnes aimées disparues prématurément, des libertés entravées, des projets avortés, des entreprises qui ne fêteront pas de prochains anniversaires... Mais aussi des étudiants en dépression, des personnes encore plus seules, des gamins masqués toute la journée et à qui il est interdit de vivre une enfance juste normale, des deuils indignes, et des mariages qui ne ressemblent pas à des mariages.

La liste est trop longue.

Doux parce que l'on devine la lumière au bout du tunnel. Merci à l'ARN messenger et autres adénovirus ! Une fois vaccinés, nombreux sont ceux qui voudront rattraper le temps perdu et oublier cette « annus horribilis » ! On assistera peut-être dans une grande euphorie à une explosion de fêtes et de festivals en tout genre, à une hyperconsommation de tout et partout, à du lâcher prise ou du retour à l'essentiel, c'est selon ! Pour quelques-uns ce sera une année de carnaval, pour d'autres l'heure des comptes ! Et pour tous une très bonne occasion de réapprendre le sens du mot Liberté.

Pourtant, le plus important n'est peut-être pas là. Les fêtes de la « Libération » célébrées, les règlements de compte politiques et sanitaires inévitablement engagés et dépassés, on découvrira alors la véritable épaisseur de l'événement.

Cette Covid-19 sera incontestablement un marqueur historique fort, à l'instar des précédentes crises mondiales, mais dans la catégorie poids lourds...